

# Roger Faligot et le lotus bleu

Gérard Alle

ROGER FALIGOT EST LE DIGNE REPRÉSENTANT D'UNE ESPÈCE QUI SE FAIT RARE, CELLE DES JOURNALISTES D'INVESTIGATION. AU FIL DU TEMPS, DES SUJETS AUSSI ÉPINEUX QUE LA QUESTION IRLANDAISE, LA MAFIA CHINOISE OU LES SERVICES DE RENSEIGNEMENT FRANÇAIS SONT PASSÉS À LA MOULINETTE DE L'ÉCRIVAIN INSTALLÉ DANS LA PRESQU'ÎLE DE PLOUGASTEL-DAOULAS. SON DERNIER OUVRAGE, CONSACRÉ À UN BRETON VOYAGEUR DU XVII<sup>E</sup> SIÈCLE, MARQUE UN NOUVEAU VIRAGE DANS UNE ŒUVRE DÉJÀ CONSIDÉRABLE.



Le journaliste et écrivain Roger Faligot, photographié par son frère Pascal. Son dernier roman *les Sept portes du monde* met en scène un joueur d'escrime, un sport qu'il a lui-même pratiqué.

Né en 1952 à Saint-Mandé, dans la région parisienne, Roger Faligot est issu d'une famille de haute Bretagne. Le père, gaulliste, ancien résistant, exerçait le métier d'assureur, le grand-père était socialiste, admirateur de Jaurès. "Il y avait beaucoup de livres, à la mai-

son. Du côté de mon père, c'était Dumas ou Rostand, du côté de ma mère, la littérature russe. J'ai puisé dans leur bibliothèque. Et je crois que la lecture de *Cyrano de Bergerac* m'a beaucoup influencé et donné le goût de l'indépendance et du panache. Comme la lecture des

livres d'aventures, de Tintin, et plus tard, de Bob Morane, puis de *la Condition humaine*, *l'Amant de lady Chatterley*, *Sans patrie ni frontière* ou *le Yogi et le commissaire*." Exalté par ses lectures, stimulé par le désir d'aventure qu'elles suscitent, le jeune Roger veut tout et tout à la fois : "Je voulais faire du chinois, du droit et en même temps être psychanalyste ! Finalement, je n'ai fait ni l'un ni l'autre, je suis parti en Irlande, en 1972, abandonnant mes études. Avec le recul, je crois que ma passion principale, ce sont quand même les langues. Et c'est cet intérêt pour les langues qui m'a permis de travailler différemment de certains confrères journalistes, en ayant accès aux informations de l'intérieur. Ce sera flagrant avec les Chinois, par exemple."

## L'APPRENTISSAGE EN IRLANDE

L'Irlande attire un Roger Faligot qui s'interroge beaucoup sur la marche du monde dans cet après 68. Il s'est mobilisé pour le Viêt-nam, et là, il se passionne pour un conflit grave, au cœur de l'Europe, mais dont on parle assez peu dans les médias de l'époque. "Cette attirance est-elle due à un certain cousinage celtique ? En tout cas, le fait d'être ailleurs m'a fait pour la première fois désirer la Bretagne très fortement." Mais comment faire pour parler de ce qui se passe alors en

16 / ArMen 181

Irlande, lorsqu'on est un jeune journaliste autodidacte et sans expérience ? Roger Faligot a quelques contacts avec l'agence de presse Libération qui est à la recherche de correspondants. "Je n'étais pas payé, mais je disposais d'une carte de presse qui me protégeait un peu. À moi d'en profiter pour faire mon apprentissage." Bon anglophone, le jeune homme trouve rapidement à placer ses papiers dans *l'Irish Times* et *Hibernia*, deux journaux pour lesquels il relate la situation politique en France. Il restera trois ans et demi dans le pays. Seul journaliste du continent européen vivant à Dublin, il connaîtra quelques situations délicates, comme lorsque l'armée britannique attaque Derry et qu'il est évacué en catastrophe. De retour en France, en 1976, il est journaliste freelance pour *le Matin de Paris* et *Libération*. Avec son frère photographe, Roger Faligot effectue aussi quelques reportages pour *Paris-Match*. "J'avais vu comment travaillaient les journalistes dans les pays anglo-saxons. Ils envoyaient un papier à un journal ; si ça ne marchait pas, ils le passaient dans un autre. J'ai fait la même chose, avec une idée fixe : plus on parlerait de l'Irlande, mieux ce serait." François Maspéro, éditeur de l'essentiel de la littérature engagée de l'époque, publie alors *la Résistance irlandaise*, premier ouvrage signé Roger Faligot. "Être édité à dix mille exemplaires, pour un jeune auteur, c'était inespéré." Roger signera cinq livres consacrés à l'Irlande. Bien plus tard, en 1992, il sera à l'origine de la venue de personnages clés, lors du festival de cinéma de Douarnenez consacré à l'Irlande : le fils de Ian Paisley, leader des protestants, des représentants de l'armée anglaise aussi bien que de l'Ira, ainsi que John Hume, futur prix Nobel de la paix, qui affirmera par la suite que le processus de paix en Irlande du Nord a commencé à Douarnenez. "C'est aussi en Irlande que j'ai commencé à comprendre les techniques des services secrets anglais et, plus tard, ça m'a servi, lorsque j'ai étudié leurs homologues français." Roger Faligot lève un bout du voile dans *Guerre spéciale en Europe, le laboratoire irlandais*, où l'on découvre



à quel point, sous couvert de lutte contre le terrorisme, les États collaborent pour occulter toute forme de contestation. Et, en 1985, quand Hervé Hamon et Patrick Rotman lancent la collection "À l'épreuve des faits", aux éditions du Seuil, Roger Faligot et Pascal Krop leur proposent *la Piscine*, qui sera le best-seller de la collection. En 1999,

**"QUAND ON ÉCRIT SUR LES PAPILLONS, CE N'EST PAS POUR AUTANT QU'ON DEVIENT PAPILLON !"**

les mêmes auteurs, avec *DST police secrète*, multiplient les révélations, dont celles qui concernent la mise en œuvre, par les services secrets, d'attentats indépendantistes manipulés en Bretagne. À signaler, dans la même veine, cosignée avec Rémi Kauffer, *l'Histoire mondiale du ren-*

*seignement*, ouvrage de référence, tout comme *les Maîtres espions*, qui nous apprend, par exemple, que l'Allemagne de l'Ouest soutenait secrètement le FLN contre la France, pendant la guerre d'Algérie. À propos de l'Algérie, parfait connaisseur de la guerre secrète qui y fait rage, Faligot dévoile que trois Français soi-disant otages des islamistes sont en fait entre les mains de la sécurité algérienne. À leur retour, on leur conseillera de se taire. Une affaire qui rappelle celle de l'assassinat des moines de Tibhirine, pour laquelle certains observateurs accusent l'armée algérienne de manipulation. L'enquêteur Faligot s'intéresse à bien des sujets. Avec Rémi Kauffer, il écrit ainsi *Porno business*, mettant en lumière les collusions du pouvoir avec le marché du sexe.

## JAMES BOND EN ASIE

Après l'Irlande et les services secrets, dans les années 1980-1990, Roger Faligot négocie un troisième virage, en 1995. "Comme j'avais réussi quelques coups dans l'édition, je me suis dit : pourquoi ne pas aller vers l'Asie. À treize ans, j'étais fasciné par James Bond, l'agent des ser-

Roger Faligot, à l'âge de seize ans à Munich, où il apprend l'allemand.

17 / ArMen 181